

respect et sécurité des femmes dans les lieux publics la Ville publie un rapport d'enquête sur le harcèlement de rue

La Municipalité publie un rapport d'enquête sur le harcèlement de rue à Lausanne. L'enquête, menée aux mois de juin et de juillet derniers par l'observatoire de la sécurité en collaboration avec l'institut de recherche Idiap, affilié à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), confirme que le phénomène est bien une réalité à Lausanne et qu'il génère un sentiment d'insécurité pour les femmes, en particulier pour les jeunes femmes. Engagée de longue date dans la promotion de l'égalité entre femmes et hommes, la Municipalité entend agir de manière ciblée contre le harcèlement de rue.

Suite à une interpellation déposée au Conseil communal le 13 janvier 2016, la Municipalité a chargé l'observatoire de la sécurité de mener une enquête pour mieux cerner le harcèlement de rue à Lausanne. Ce terme désigne une forme de harcèlement qui se déroule dans les lieux publics - rues, parcs, transports publics, bars et discothèques - qui est exercée sur des personnes en raison de leur appartenance à un genre. Ses victimes sont des femmes et/ou des personnes homosexuelles, bisexuelles et/ou transgenres ou transsexuelles (« LGBT ») ou identifiées comme telles. Le phénomène comprend notamment les regards insistants, les sifflements, les commentaires sur le physique ou la tenue vestimentaire, les frottements, les avances sexuelles et les attouchements. Subis souvent de manière répétée, ces comportements peuvent rendre les lieux publics inhospitaliers et désécurisants pour les personnes qui en sont victimes.

Les résultats de l'enquête exploratoire menée en collaboration avec l'institut de recherche Idiap, basé à Martigny et affilié à l'EPFL, confirment que le harcèlement de rue est bien une réalité à Lausanne, bien qu'il ne soit que très rarement rapporté à la police. Conformément aux résultats des enquêtes européennes menées sur ce sujet, les jeunes femmes sont particulièrement touchées, puisque 72% des femmes âgées de 16 à 25 ans interrogées ont rapporté avoir été confrontées à au moins un épisode de harcèlement de rue à Lausanne lors des 12 derniers mois. Pour 50% des victimes, les épisodes de harcèlement se sont produits au moins une fois par mois. Les manifestations du harcèlement de rue les plus souvent subies sont les sifflements. Toutefois, d'autres comportements, constituant quant à eux des infractions pénales, ont été mentionnés dans des proportions non négligeables : 63% des victimes ont dit avoir été insultées et 32% ont dit avoir subi des attouchements.

Commis le plus souvent par des groupes d'hommes jeunes, les épisodes de harcèlement de rue évoqués se sont produits généralement quand il faisait nuit. Les lieux de harcèlement les plus fréquemment cités sont les parcs ou la rue, suivis des bars, restaurants et discothèques, ainsi que la gare CFF. La faible taille de l'échantillon (panel de 210 personnes) et les modalités de l'enquête n'ont toutefois pas permis d'approfondir la dimension LGBT du phénomène.

Les résultats de cette enquête exploratoire confirment le besoin d'action dans ce domaine : le harcèlement de rue restreint la liberté des femmes de fréquenter les lieux publics, en particulier la nuit, sans être importunées, intimidées, voire agressées verbalement ou physiquement.



La lutte contre le harcèlement de rue figure parmi les priorités fixées par la Municipalité dans le cadre de son programme de législature. Elle agira selon ses compétences propres (éclairage, présence dissuasive dans les lieux clés, sensibilisation, prévention) et en coordination avec différents partenaires publics, parapublics et privés, pour lutter contre ce phénomène. D'ici l'été 2017, elle mettra un accent particulier sur la nécessité de préserver l'accès au domaine public durant la nuit ainsi que sur le renforcement de la capacité de réaction au harcèlement de rue des acteurs de la sécurité au sens large, afin d'améliorer la qualité de vie et la convivialité des lieux publics lausannois pour toutes et tous.

La Direction de la sécurité
et de l'économie

Pour tout renseignement complémentaire, prendre contact avec

- **Pierre-Antoine Hildbrand, directeur de la Sécurité et de l'économie, 021 315 32 00**

Rapport d'enquête sur le harcèlement de rue à Lausanne à télécharger sur
www.lausanne.ch/harcelement

Lausanne, le 19 décembre 2016